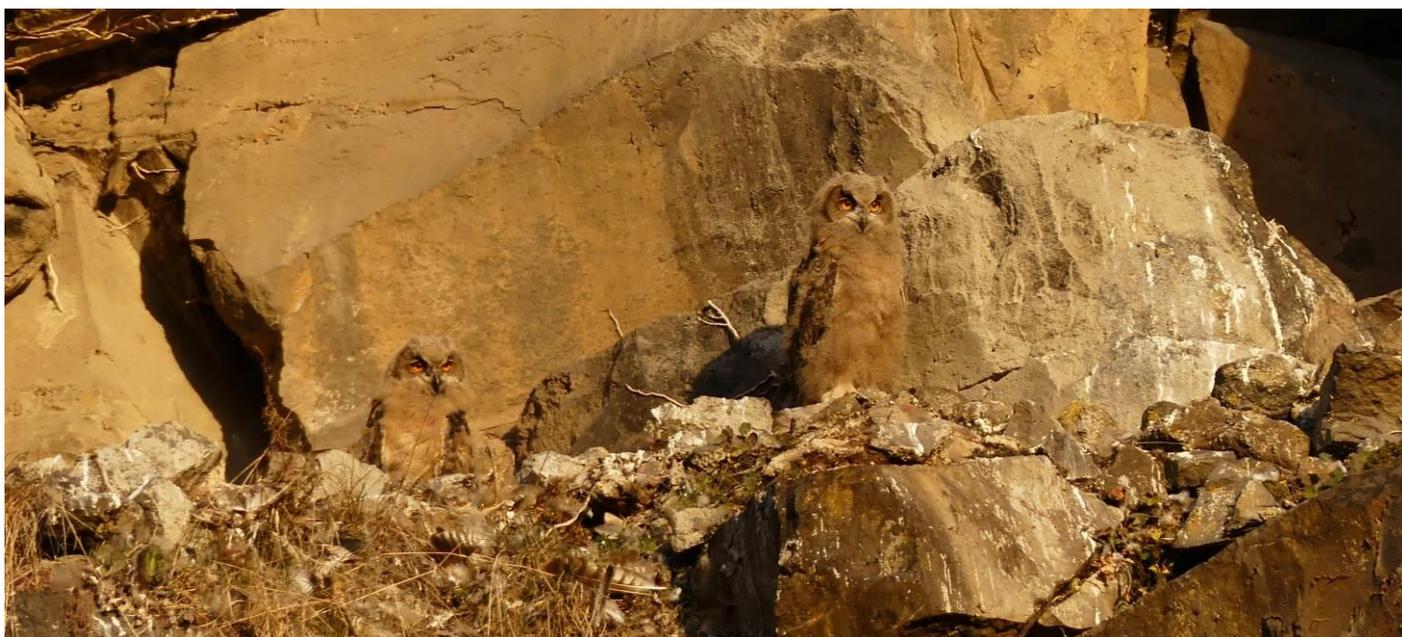


LE GRAND-DUC d'EUROPE (Bubo bubo) : bilan de l'année 2021

1^{er} octobre 2020 - 30 septembre 2021



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
AUVERGNE



« Homochromie parfaite... si ce n'est ces quatre petites billes orange » (C.Jallageas/A.Citron - 2021)

Les données du suivi en 2021 :

En 2021, malgré les conditions sanitaires, une centaine de sites ont fait l'objet d'au moins un passage. Au cours des 5 dernières années, 140 sites ont été visités au moins une fois, et souvent à plusieurs reprises, les sites les plus éloignés des lieux de résidence du groupe étant naturellement les moins visités.

Bilan des 5 années écoulées :

2016-17 : sites vérifiés 86 ➔ 60 occupés

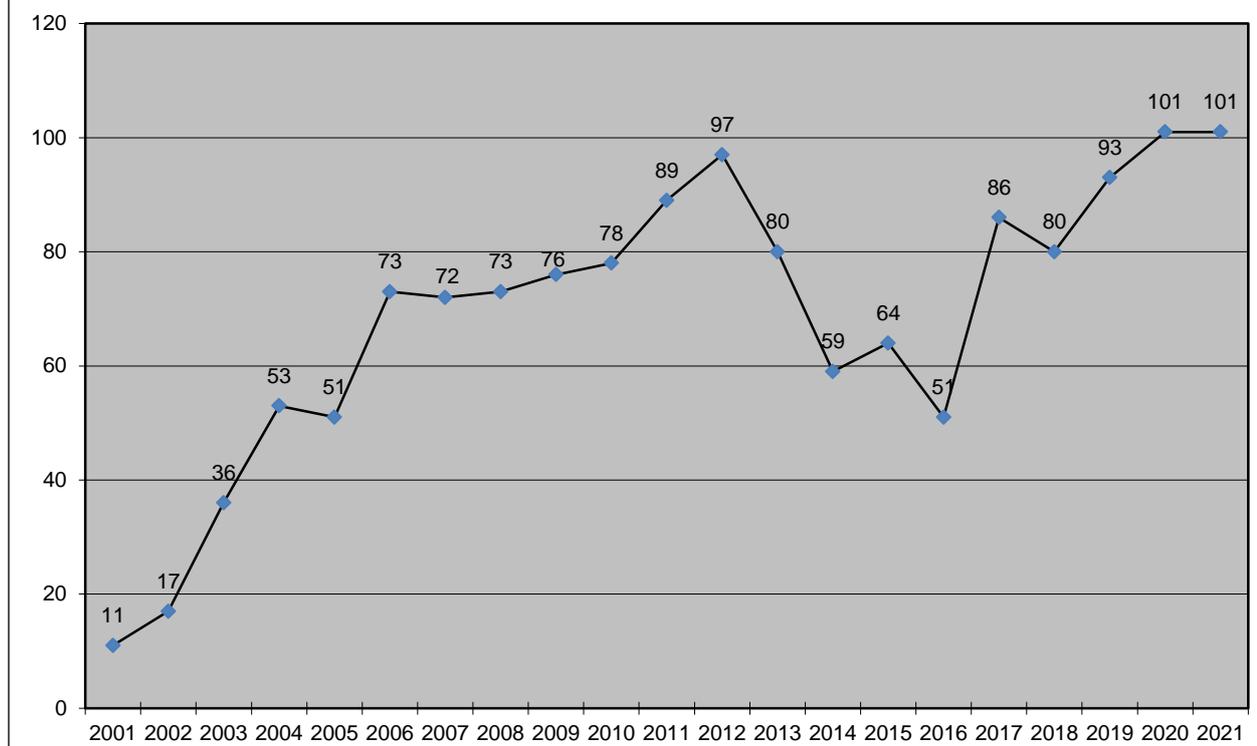
2017-18 : sites vérifiés 80 ➔ 55 occupés

2018-19 : sites vérifiés 93 ➔ 69 occupés

2019-20 : sites vérifiés 101 ➔ 73 occupés

2020-21 : sites vérifiés 101 ➔ 85 occupés

Nombre de sites rocheux suivis par année



Depuis la reprise du suivi en 2016, la mobilisation du groupe de bénévoles ne faiblit pas. Le suivi est efficace et les valeurs récoltées offrent ainsi une très bonne représentativité de la dynamique de l'espèce dans le département.

PROSPECTION 2021

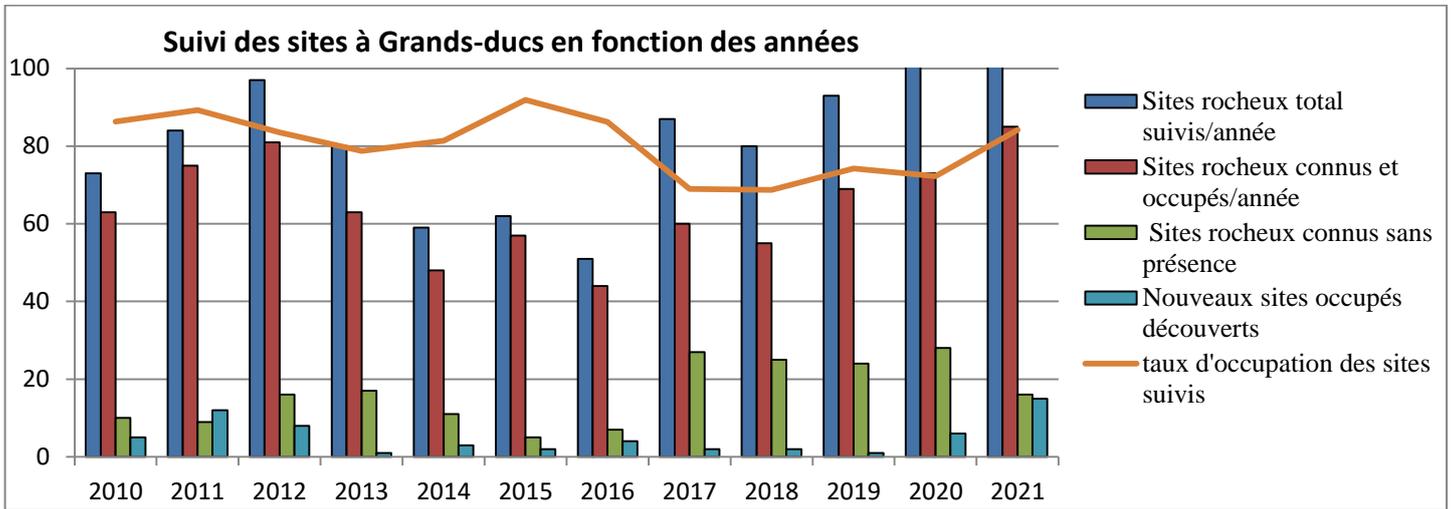
Comme en 2020, 101 sites ont été « écoutés » entre le 1^{er} octobre 2020 et le 30 septembre 2021 ; les bénévoles, les groupes locaux et le groupe « jeunes-LPO » sont le grand atout de ce suivi.

Cette saison, 85 sites sur les 101 suivis sont occupés par au moins un individu.

Sur les 5 dernières années le taux d'occupation (sites suivis / sites occupés) apparaît assez stable pour se situer autour de 75 à 85% (84% pour l'année 2021).

L'engagement du « groupe Grand-duc 63 » a permis de découvrir cette année 15 nouveaux sites non répertoriés. Certains sont peut-être des sites occupés depuis longtemps, mais il peut s'agir de sites occupés ponctuellement par des jeunes cherchant à s'installer.

En fonction des disponibilités de chacun, des dérogations permettant les sorties durant les périodes de confinement ou de couvre-feu, le suivi est resté aussi efficace que les années passées.



16 sites ont fait l'objet d'au moins une écoute mais sans contact.

Sur les 85 sites occupés, la répartition est la suivante :

- 52 sites ont montré la présence d'un couple (41 la saison précédente)
- 28 sites étaient occupés au moins par un mâle (femelle non détectée ou non présente)
- 2 sites étaient occupés par une femelle.
- 3 sites étaient occupés par un individu dont le sexe n'a pu être déterminé faute de chant.

Le BENEVOLAT en quelques chiffres : un temps de terrain stable !

Malgré les restrictions sanitaires liées à la propagation du Coronavirus SRAS-Cov-2, plus de 480 sorties ont été effectuées par les bénévoles.

Davantage de sorties ont été faites en journée (pour les raisons citées). Le suivi de la reproduction ne s'en est pas trouvé altéré. Certaines aires ont été trouvées grâce aux jeunes peu discrets.



« Un hibou dans un hibou... ou dans un chat » - (C.Jallageas - juin 202)

REPRODUCTION 2021 : un nouveau record en terme de jeunes détectés.

Sur les 52 sites identifiés comme occupés par un couple, 24 ont fait l'objet d'un suivi concernant la reproduction. Nous avons constaté des preuves de reproduction pour 23 de ces couples, et 22 ont mené leur couvée à terme.

Une reproduction a échoué par deux fois, après une seconde ponte dite « de secours ». Une femelle vue sur l'aire à plusieurs reprises n'a pas donné naissance.

Le nombre de jeunes détectés s'élève à 42, contre 32 la saison précédente.

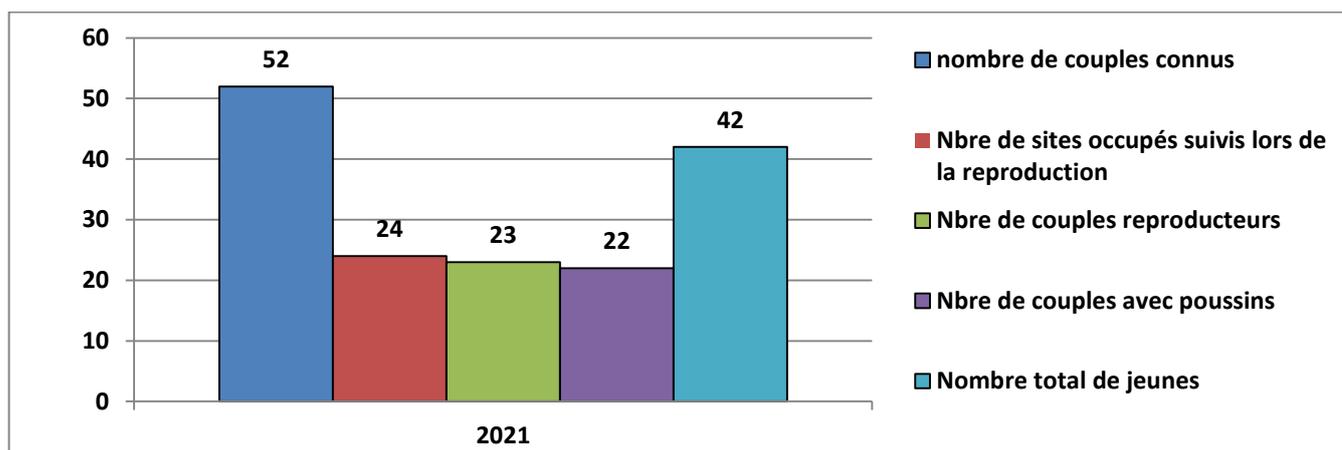
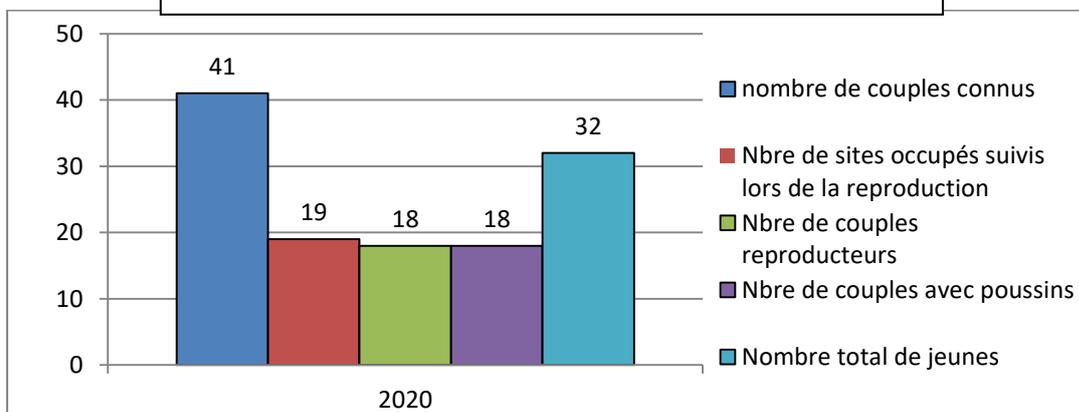
La répartition est la suivante :

- 9 couples avec 1 jeune
- 8 couples avec 2 jeunes
- 3 couples avec 3 jeunes
- 2 couples avec 4 jeunes

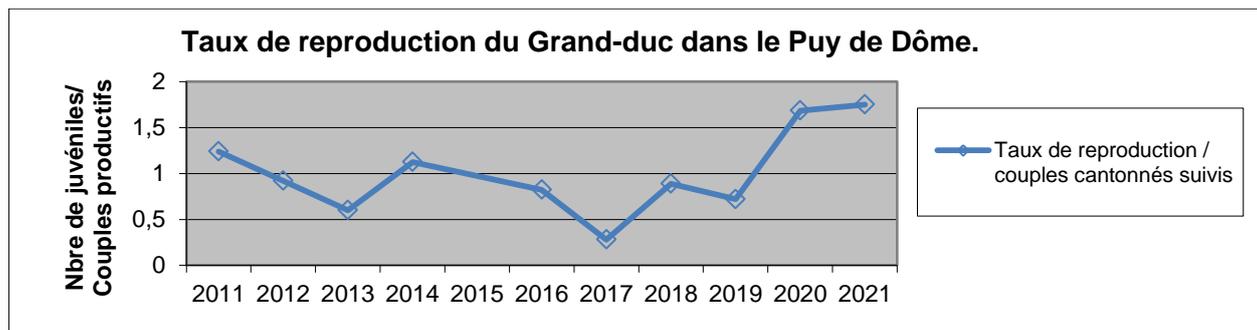


« Même avec la lunette et le pied, il faut les trouver » (A.Citron/Fabienne - mai 2021)

Bilan comparatif de la reproduction : saisons 2020 et 2021



Ce nouveau record de 42 jeunes constitue le taux de reproduction (nombre de jeunes/couples productifs) le plus élevé : 1.92 poussins par couple productif (= ayant pondu)



«Une nette différence de taille entre ces deux juvéniles » (C.Jallageas/A.Citron - juin2021)

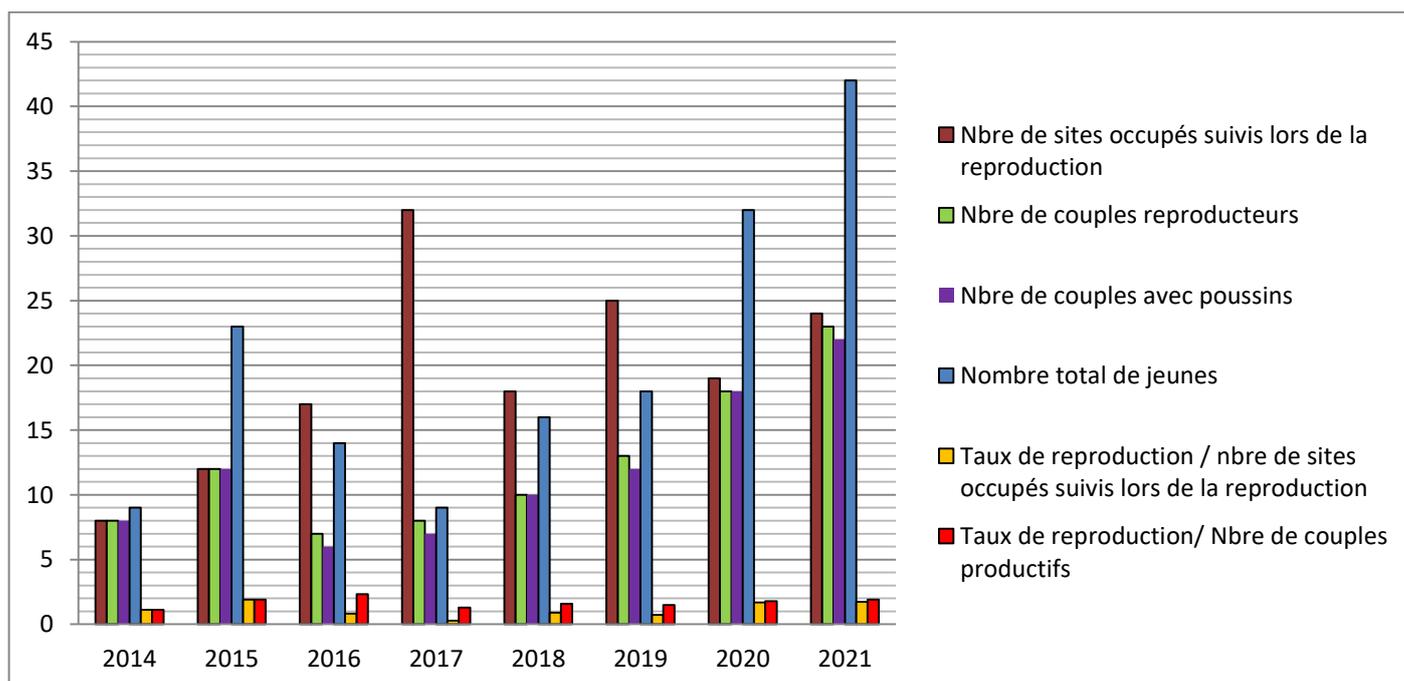


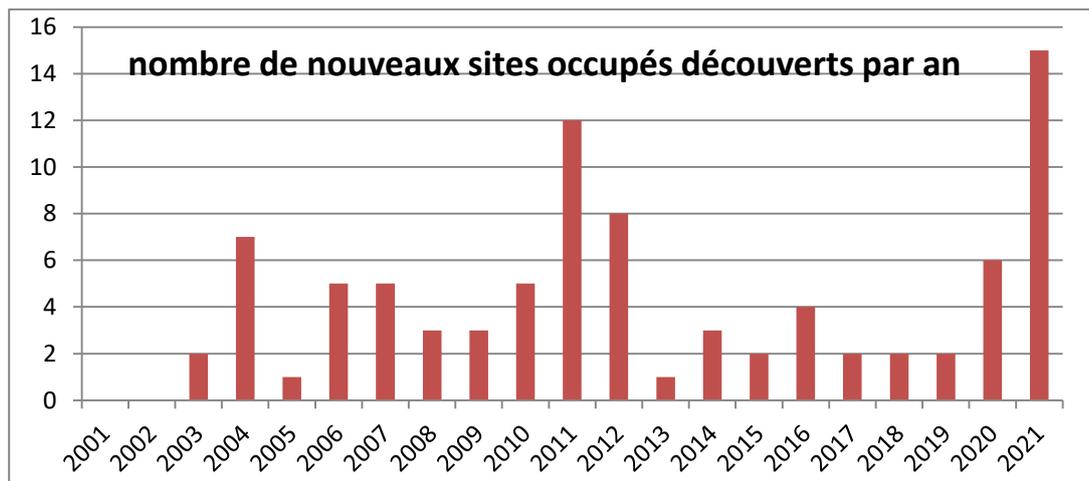
TABLEAU BILAN : REPRODUCTION Grand-duc d'Europe 2014 – 2021

Comme chaque année, la période de ponte dans notre département est très étalée.

Sur un site de basse altitude, les jeunes quasi volants ont permis d'estimer l'éclosion dans les premiers jours de février. La ponte a donc eu lieu dans les premiers jours de janvier. Cependant, sur un autre site de plaine également, l'éclosion s'est déroulée dans la dernière semaine d'avril... Pourtant, la ressource trophique semble aussi bonne dans un cas que dans l'autre. La physiologie des adultes semble donc être à l'origine de ces disparités.

NOUVEAUTES 2021

Grâce à de nombreuses sorties que les bénévoles ont pu effectuer dans des zones peu, voire pas prospectées, 15 nouveaux sites ont été identifiés. Parmi eux, certains semblent difficilement pérennes, nous devons vérifier la présence du Grand-duc sur ces sites dans les mois et les années à venir.



IMPACTS ANTHROPIQUES sur le GRAND-DUC :

Cette année, plusieurs faits marquants ont nécessité notre intervention. Nous pouvons parfois déplorer que certaines actions sur les milieux rupestres se fassent sans concertation avec la LPO... ou alors lorsque les aménagements et les interventions prévues sont déjà actés.

Le vendredi 16 octobre 2020, nous avons été contactés par une bénévole qui nous informe de la mise en place d'une via ferrata sur un secteur qu'elle suppose, à juste titre, occupée par le Grand-duc, qui plus est dans une zone Natura 2000. Le début des travaux est programmé pour le lundi suivant... Ainsi, le lundi 19 octobre, nous nous retrouvons sur le terrain, avec la Communauté de Commune, le Chef des travaux, le suiveur du site, Richard, et la coordination Grand-duc.

A l'aide des connaissances de Richard, nous avons évalué le risque de dérangement et demandé des modifications sur les dates de fin et de reprise des travaux.

Plusieurs réunions sur site et en visio-conférence ont eu lieu avec toutes les parties engagées, en présence également de la direction de la LPO-Auvergne et de la « cellule-veille-Auvergne ». Par ailleurs, la via ferrata, une fois terminée, a été parcourue par Cyrille Jallageas et Christian Taillandier afin d'apprécier l'impact réel de ce parcours sur le Grand-duc. Un accord a été trouvé sur la date d'ouverture de la structure.



« Christian et Cyrille... au service du Grand-duc »

Un grand merci à Richard, suiveur du site, pour son investissement d'hier et de demain !

Un autre projet de mise en sécurité par des filets métalliques sur paroi rocheuse a nécessité également notre appui sur site, Anne et Cyrille étant épaulés grandement par la Délégation Territoriale Auvergne qui a poursuivi des interventions de sensibilisation auprès des différents acteurs du chantier. Ces derniers sont censés nous informer des indices éventuellement retrouvés, bien que le site stricto sensu ne semble pas contenir l'aire de nidification.

D'autres réunions ont eu lieu sur le terrain pour corriger des propositions de réhabilitation de carrière : il est toujours très compliqué de faire comprendre que « ne rien faire » est la solution la moins impactante pour la tranquillité du Grand-duc.

Par ailleurs, la LPO nous a informé d'un projet quasi abouti de traçage de pistes de VTT à Assistance Electrique et de sentiers à proximité d'un site occupé par le Grand-duc. Ce projet, élaboré sans aucune concertation en amont avec la LPO, est en train, une fois encore, d'envahir des secteurs encore peu anthropisés...

COMMENTAIRES-DISCUSSION

Le record du nombre de jeunes détectés cette année n'a rien d'exceptionnel : nos chiffres ne dépassent pas les valeurs observées dans les autres départements.

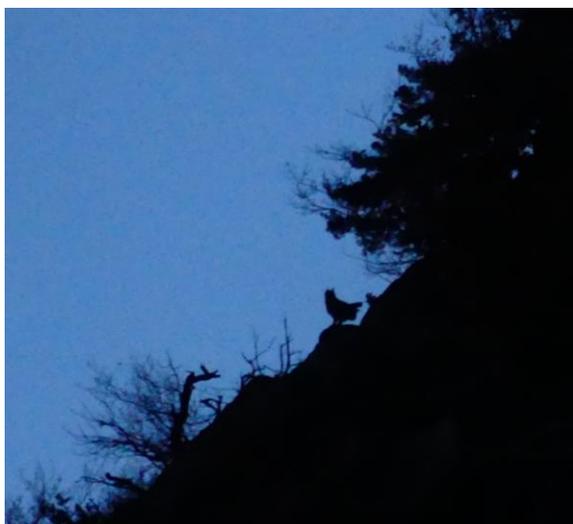
Certains suivis, parfois intenses, ont permis de découvrir cette année de nombreux sites nouveaux. Parmi eux, une suspicion de nidification au sol, dans un espace boisé n'est pas exclue.

Pour rappel, les écoutes automnales précoces (septembre) montrent régulièrement la présence de couples, même si les femelles sont plus loquaces au cœur de l'hiver (décembre-janvier). N'hésitons pas à sortir précocement en automne.

Nous espérons que la saison qui commence nous permettra de proposer à nouveau des écoutes simultanées. Les événements de cette année doivent nous encourager à rester toujours vigilants sur les atteintes environnementales qui ne cessent de grignoter les habitats ou d'impacter défavorablement les écosystèmes et leurs occupants. Nous déplorons que les organismes environnementaux ne soient pas toujours contactés ou très tardivement, les projets étant finalisés. Ne pas hésiter à alerter la LPO en cas de doute.

Suite aux destructions volontaires de plusieurs Lynx, Ours et Loups au cours de la saison Grand-duc 2020-21, gardons à l'esprit que nous travaillons également sur un « Grand-prédateur », qui, comme les autres, a mauvaise réputation... Le poids de la « tradition » est un fardeau pour toutes ces espèces qui nécessitent toute notre vigilance et notre soutien.

Nous remercions bien évidemment toutes les suiveuses, tous les suiveurs, ainsi que les personnes qui, de façon ponctuelle, ont transmis leurs données (730 données collectées sur le site Faune Auvergne cette saison). Sans ces dernières, nous n'aurions pas de légitimité pour discuter de la pertinence et de la faisabilité de certains projets dérogeant aux principes de protection de la Nature et de ses hôtes.



« Houuuuu... » (C.J déc.2020)